

Ancienne usine, nouvel avenir

PATRIMOINE (11) Dans la modernité architecturale des années 1960-1970, le bâtiment administratif de l'ancienne usine Wahli, à Bévillard, fait figure d'œuvre pionnière dans la région.

PAR BERNARD SCHINDLER



Image du jour, partie ateliers attenante à gauche, ancienne cantine d'usine à droite. BERNARD SCHINDLER

Une industrie se développe parce qu'elle innove, axiome banal dans nos régions marquées par la mécanique de précision et l'horlogerie. En 1946, les frères Wahli fondent une société vouée à la mécanique de précision, le bâtiment encore modeste marque sa vocation par son toit en trois «sheds», dents de scie asymétriques avec les pans plus raides tournés vers le nord, pour donner la meilleure lumière possible dans les ateliers. Diverses machines-outils sont au programme de production, elles auront grand succès. Des agrandissements suivront le développement des affaires, en 1961, 1966 et, surtout en 1990: le terrain à disposition s'est déjà bien rempli, il faudra construire en hauteur pour

abriter l'entrée, le bureau des dessinateurs, l'administration, la direction et ses salles de réunion. L'usine Wahli est à la pointe du progrès, elle réalise entre autres des CNC Computer Numerical Control, centres d'usinage multibroches. Une cantine d'entreprise indépendante complètera le tout à l'ouest.

Prestige et modernité

Le bureau d'architectes Marc-Henri Heimann, de Bévillard, est mandaté, le projet doit inclure quatre niveaux. L'inspiration dans l'air du temps est celle de l'architecture fonctionnaliste, lignes simples et dépouillée d'un parallélépipède rectangle proche du cube, un maximum de volume pour un minimum de façades. La structure comprend un

sous-sol et noyau central en béton qui contient l'ascenseur et les sanitaires avec leurs conduites tout en assurant la stabilité horizontale du bâtiment.

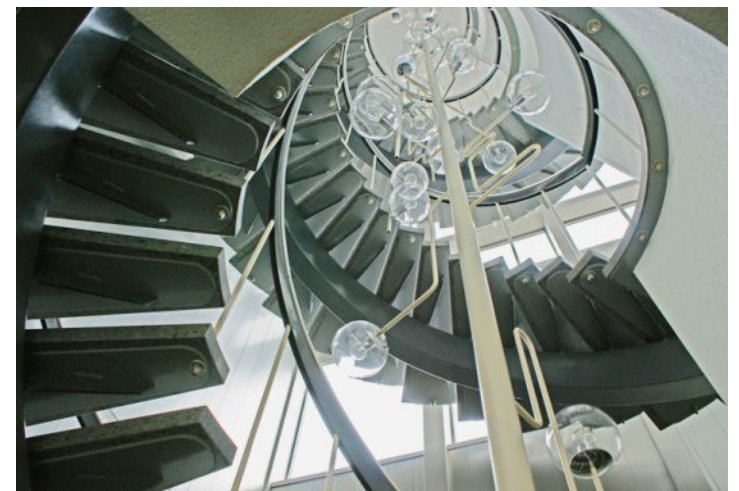
L'inspiration dans l'air du temps est celle de l'architecture fonctionnaliste.

Des piliers métalliques périphériques d'apparence fine permettront de soutenir les dalles des étages et les façades-rideaux avec leurs fenêtres en continu pour tous les niveaux. A l'intérieur, un petit luxe de prestige: un escalier en colimaçon spectaculaire relie tous les étages avec une grosse guirlande de luminaires de haut en

bas du puits central. La démarque et la réalisation sont dans l'air du temps: à Bienne, Max Schluep vient d'achever son projet de gymnase au bord du lac, puisant son inspiration des retombées du Bauhaus allemand fermé en 1933 et de son dernier directeur, Mies van der Rohe, devenu américain en 1938 sous la pression nazie.

Et les utilisateurs?

Privée de succession par un tragique accident de la circulation, la firme Wahli sera vendue en 1990 à Dixi, Le Locle, qui fermera l'usine quelques années plus tard. La Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) achètera le bâtiment mais va déménager bientôt à la Couronne de Sonceboz rénovée. Dès le départ, les utilisateurs se sont plaints de l'isolation



L'escalier intérieur en colimaçon. ARCHIVES CEP



Les bureaux de l'ASAD en relooking. BERNARD SCHINDLER



Le site de l'usine Wahli en 1955. ARCHIVES CEJARE, FONDS WAHLI FRERES

défaillante du bâtiment, fournaise en été et frigo en hiver. Occupantes actuelles, la CEP et l'ASAD (Aide aux soins à domicile) et leurs employés souffrent du même mal. L'isolation des façades doit être complètement revue et mise aux normes actuelles. Dernier acquéreur, J-Jacques Maître a spécialisé son entreprise de Fontenais dans la rénovation de façades et il a mandaté KWA architectes, à Malleray, pour une rénovation.

Stéphane Kaiser et Naim Schnegg conduisent le projet qui porte sur la réfection des façades et quelques réaménagements intérieurs. Ils sont sensibles à la protection du patrimoine construit, y compris à propos de bâtiments non inscrits au registre cantonal, et ils se félicitent du sou-

tien du clair et net du propriétaire actuel. Ce dernier pense améliorer aussi le bilan énergétique du bâtiment, en intégrant des panneaux photovoltaïques aux façades, option possible sans modifier les teintes actuelles de l'ensemble. Les choix ultimes sont en discussion et, pour l'instant, un relooking intérieur est en cours. Les façades seront changées dès la prochaine belle saison.

Le Groupe régional Jura bernois de Patrimoine bernois (Heimatschutz) présidé par Pierre-Yves Moeschler est à la recherche de nouveaux membres. La série «Patrimoine» du JdJ veut contribuer à attirer l'attention des jeunes générations sur des préoccupations ancrées aussi dans l'actualité. Plus d'infos sur www.patrimoine.bernois.ch

Légère tendance à la baisse

AIDE SOCIALE En 2020, 44 391 personnes ont perçu des prestations dans le canton, soit 0,4% de moins qu'en 2019. Les coûts nets ont également baissé.

Le nombre des personnes percevant des prestations de l'aide sociale n'a cessé de diminuer ces dernières années. Cette tendance s'est poursuivie en 2020 dans le canton de Berne puisque 44 391 personnes y ont bénéficié d'une aide sociale, soit 158 personnes ou 0,4% de moins qu'en 2019. Le taux d'aide sociale a très peu baissé par rapport à 2019 (-0,04 point) pour s'établir

à 4,3%. En 2020, les coûts nets de l'aide sociale ont diminué de 4 millions de francs, soit de 1%, par rapport à l'année précédente. Ils s'élèvent à 465 millions de francs. Pour la première fois depuis 2014, les coûts nets moyens par bénéficiaire sont repartis à la baisse en 2020 (-0,6%) pour s'établir à 10 482 francs. Ces conclusions sont tirées du rapport sur l'aide so-

ciale matérielle 2020 publié par la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration du canton de Berne.

Enfants et ados concernés

Près d'un tiers des bénéficiaires de l'aide sociale dans le canton sont des enfants et des adolescents. Mais les ménages d'une personne, les actifs (dont une partie exerce même une ac-

tivité professionnelle à plein temps) et les personnes sans formation représentent aussi une part importante. Parmi les personnes adultes à l'aide sociale, plus d'un tiers exerce une activité lucrative tandis qu'un autre tiers recherche un emploi. Le dernier tiers est constitué de personnes n'exerçant pas d'activité lucrative, par exemple parce qu'elles élèvent leurs enfants ou se trouvent en incapacité de travail provisoire. Par rapport à 2019, la part de personnes étrangères a augmenté de 5,8% parmi les bénéficiaires âgés de moins de 35 ans. Cette hausse s'explique notamment par le fait que les bénéficiaires issus de l'asile sont passés en 2020

de la compétence du canton à celle du service social de leur commune de domicile.

L'aide sociale a pour objectif de subvenir temporairement aux besoins des bénéficiaires tout en les encourageant à retrouver, dans toute la mesure du possible, leur autonomie financière. Dans 44% des cas clos, les personnes ont pu s'affranchir de l'aide sociale après moins d'un an. Un tiers des personnes perçoivent des prestations d'aide sociale pendant une durée d'un à trois ans. Enfin, 14% sont des bénéficiaires à long terme, autrement dit des personnes qui perçoivent une aide matérielle pendant plus de cinq ans. C-MPR